

Le solitaire

Un cendrier plein de mégots,
La télé toujours allumée,
Quelques bières dans le frigo,
Voilà comment sont ses soirées.

Le téléphone ne sonne pas,
L'amitié il l'a oubliée,
Il reste seul et c'est son choix,
Il est bien trop désabusé.

Entre ruptures et trahisons,
Sa confiance s'est disloquée,
Et enfermé dans son donjon,
Il se cache de la société.

Pour ses collègues de bureau,
Il est gentil et réservé,
Et s'il est avare de mots,
C'est qu'il doit être concentré.

Ses voisins le connaissent à peine,
Ils pensent qu'il est casanier,
Il n'occasionne aucune gêne,
Il a l'air très bien élevé.

Et tous ces gens qui le côtoient,
Ne pourraient pas imaginer,
Combien il peut se sentir las,
La tristesse l'a emporté.

Malgré tout ce manque d'espoir,
Il continue à respirer,
Il s'est juste habitué au noir,
Il ne sait ce qu'est la clarté.

Il n'a plus aucun sentiment,
Son cœur s'est peu à peu vidé,
Remplacé par un trou béant,
Qui ne sera jamais comblé.

Ni peine, ni joie, ni douleur,
Il ne peut même plus rêver,
Il croit qu'il n'a pas de valeur,
Et qu'il ne sera pas sauvé.

Et comme ce pauvre Martin,
Que Monsieur Brassens a chanté,
Il partira un beau matin,
Discrètement, sans déranger.

J.C le 26/12/02